

attaché (1843), pendant plusieurs années, aux travaux hydrauliques des provinces du Nord-Ouest.

Dès cette époque, Yule commence la longue série de ses publications par un mémoire donné à la Société asiatique du Bengale<sup>1</sup>. D'ailleurs ses premiers travaux ont un caractère technique et ne laissent pas encore prévoir le plus savant des commentateurs de Marco Polo : *The African Squadron vindicated*<sup>2</sup> ; *Fortifications for officers of the Army and Students of Military History*<sup>3</sup>, l'un des meilleurs ouvrages, dans son genre, dit un critique compétent<sup>4</sup>.

Plus tard Yule prit part à la campagne de la Sutlej et du Penjab, dirigée par le général GOUGH, qui se termina par la fuite de l'émir Dost Mohammed, l'expulsion de la garnison afghane de Pechavur, et par la réduction du Penjab en province anglaise de l'Inde (1848-1849).

Yule à de solides connaissances scientifiques joignait une forte éducation classique et une grande culture littéraire ; c'était à lui que l'on avait recours pour rédiger les inscriptions des monuments publics aux Indes ; c'est ainsi qu'il donna celle du puits de Cawnpore<sup>5</sup> et celle de la statue équestre, par Foley,

1. Notes on the Iron of the Kasia Hills, for the Museum of Economic Geology. By Lieutenant Yule, Engineers. (*Journal of the Asiatic Society of Bengal*, vol. XI, N. S., Calcutta, 1842, pp. 853-857.) — Yule a donné encore quelques articles à ce même journal.

2. London, Ridgway, 1850.

3. Edinburgh, Blackwood, 1851, in-8 ; 2d. ed., 1854.

4. *British Army Dispatch*.

5. « Sacred to the perpetual memory of a great company of Christian people, chiefly women and children, who near this spot were cruelly murdered by the followers of the rebel Nana Dhundu Panth of Bithur, and cast, he dying with the dead, into the well below, on the XVth day of July MDCCCLVII. »